

Conflit d'autorité entre le baron d'Arros et M. de Tromelin  
Le 6 septembre 1771 - Desroches au ministre

---

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/28 f°202

Cette lettre nous informe que le 6 septembre le vaisseau *le Duc de Praslin* (c'est le seul dont on annonçait le départ depuis plusieurs jours) est enfin au moment d'appareiller. C'est le premier bâtiment qui emporte du courrier vers la métropole depuis le départ du *Triton* le 27 avril.

---

A l'Isle de France, le 6 septembre 1771

Monseigneur,

Ma lettre précédente (n°31) regardait M. de Tromelin lequel offensé d'être sous les ordres de M. le Baron d'Arros et poussé par M. Poivre à se lier avec MM. les ingénieurs de terre m'a écrit la lettre dont copie ci-jointe, au moment où il croyait le vaisseau appareillé pour l'Europe. Aussi n'ai-je eu que le temps de vous donner à la hâte, et au milieu de mon repas, l'avis que j'ai l'honneur de vous adresser.

Il paraît, Monseigneur, par la lettre de M. de Tromelin qu'il ne sait pas où s'y prendre pour entamer la besogne qu'il a si bien développée à Versailles, et dont il s'est chargé avec une confiance qu'il soutiendrait s'il voulait employer ses lumières. Mais il a d'autres vues et c'est un grand malheur car c'est un officier rempli de talent. Au surplus vous m'ordonnez expressément de l'y employer. Le salut du port et par conséquent de la colonie y est intéressé. Il exécutera les ordres du Roi ou il sera puni.

Ce serait déjà fait si la situation de M. de St Alouarn mourant et logé chez M. de Tromelin ne m'avait engagé à le renvoyer auprès de son camarade qui depuis 24 heures semble revenir à la vie. Vous m'excuserez je l'espère d'avoir sacrifié quelque chose à la conservation d'un officier d'aussi grande espérance que M. de St Alouarn.

Vous voyez d'ailleurs que je suis un homme de paix, mais soyez persuadé, Monseigneur, que je ne suis pas un homme faible et que le successeur que j'attends bientôt ne trouvera point que j'aie avili l'autorité qui m'a été confiée et que je lui remettrai entière avec la plus grande satisfaction.

Mais aujourd'hui que je n'y mets aucun intérêt personnel, ayez la bonté de songer que le Gouverneur général de cette colonie une fois bien choisi, éloigné de 4500 lieues, ou pour m'expliquer plus sensiblement de douze mois de vos ordres, doit avoir l'autorité la plus générale, la plus étendue, et la plus authentique afin de n'être responsable de ce qu'il fera qu'à vous seul, mais aussi qu'il en répondra sur sa tête, et ce qui est plus précieux mille et mille fois, sur son honneur, sans qu'un mauvais sujet ou un sot puisse le traduire à un autre tribunal.

Je suis avec un très profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur

Le Ch. Desroches.

\* \* \*